

# BLEU SUR OR

## La Salle des Porcelaines du Palais de Santos

27 FÉVRIER – 24 MAI 2015

FR

**L'HISTOIRE DE L'IMPORTATION** de porcelaine de Chine au Portugal, entre le début du XVI<sup>ème</sup> siècle et le premier tiers du XVII<sup>ème</sup> siècle, est en partie inscrite au Palais de Santos, siège actuel de l'Ambassade de France au Portugal. Ancienne demeure royale, acheté en 1629 par la famille Lancaster, le palais conserve dans sa Salle des Porcelaines – décorée entre 1664 et 1687 par D. José Luís de Lancaster – 263 assiettes de porcelaine exposées au plafond et sur les murs. Celles-ci constituent un rare témoignage de l'art décoratif de palais, d'une habitation noble ayant appartenu à l'une des familles les plus connues de Lisbonne. Il s'agit d'un ensemble représentatif de la production de porcelaine de la dynastie Ming (1368-1644), des règnes des empereurs Hongzi, Zhengde, Jiajing, Longqing e Wanli (XVI<sup>ème</sup> siècle et début du XVII<sup>ème</sup> siècle). Quelques pièces de la dynastie Qing (XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles) ont été ultérieurement ajoutées au plafond, comme éléments de substitution.

La collection des Lancaster marque l'entrée dans une période qui a débuté au XVI<sup>ème</sup> siècle, après l'ouverture de la Route du Cap à la navigation. Avec la liaison par voie maritime de la Méditerranée à l'Océan Indien oriental, Lisbonne est devenue fournisseur de porcelaine chinoise pour le circuit commercial européen, ce qui constituait un profond changement dans le commerce de produits d'Orient. La porcelaine a commencé à arriver en grandes quantités dans la ville, et sa diffusion, à se globaliser. Objet d'apparat et de luxe, la porcelaine de Chine conférait à celui qui en faisait l'acquisition un statut d'aisance lié à l'exotisme oriental, mode qui s'est très rapidement étendue à d'autres pays. La collection du Palais de Santos illustre aussi les premières relations culturelles et commerciales entre le Portugal et la Chine, et l'histoire de la présence des Portugais en Extrême Orient: leur arrivée en Inde est représentée par les pièces du règne Hongzhi (1488-1505), certainement rapportées des premiers voyages et acquises dans l'Océan Indien de façon indirecte; les pièces du règne Zhengde (1506-1522) signalent la période des premiers contacts portugais en territoire chinois; celles des règnes Jiajing (1522-1566) et Longqing (1567-1572), de leur côté, marquent les périodes



d'éloignement et de rapprochement avec la Chine, et l'établissement du comptoir de Macao. La collection raconte encore, indirectement, l'histoire de la globalisation de la porcelaine à travers l'Afrique occidentale, l'Europe, l'Amérique centrale et l'Amérique du sud tout au long du XVI<sup>ème</sup> siècle, époque à laquelle les Portugais étaient les seuls intermédiaires occidentaux dans sa distribution. La décoration de la porcelaine Ming a aussi contribué, ainsi que les informations écrites qui provenaient d'Orient, à diffuser l'image d'un empire lointain, qui peuplait l'imaginaire européen depuis le Moyen Âge.

Les données évoquées ci-dessus ont été approfondies par plusieurs études. Pourtant il existe

un autre fait historique et artistique, moins connu et découvert récemment, lié à la collection de porcelaines du Palais de Santos, à savoir: sa relation avec la fabrication de faïence portugaise de l'époque et son influence esthétique sur la vaisselle européenne, un phénomène qui a trouvé ses origines à Lisbonne et qui a perduré pratiquement jusqu'à nos jours.

Les secrets de fabrication de la porcelaine ont été dévoilés en Europe au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Auparavant, les potiers européens se limitaient à travailler l'argile fine vernie et polychromée appelée faïence. On peut facilement imaginer l'influence qu'a eue la porcelaine de Chine sur les potiers lisboètes du début du XVI<sup>ème</sup> siècle; en effet, ils ont été les premiers faïenciers européens à avoir pleinement accès à cette vaisselle bleue et blanche, et à assister au développement de sa demande et du profit associé, motifs suffisants pour déclencher leur volonté de la copier. Pour autant, ce processus n'a pas été immédiat. La représentation d'éléments décoratifs étrangers à la culture occidentale sur les exemplaires les plus anciens n'a pas suscité grand intérêt. Mais l'introduction de motifs figuratifs de la peinture chinoise dans la décoration de porcelaine, à la fin de la période Jiaping, a commencé à inspirer les potiers lisboètes. Il n'est donc pas si étonnant que la première référence documentaire sur la fabrication de faïence à Lisbonne "à la façon de la porcelaine de Chine" remonte à 1572. Des documents ont aussi été retrouvés sur l'existence, vers 1580, d'un ensemble de poteries dans la "freguesia" (arrondissement) de Santos-o-Velho, où se situe le Palais de Santos, qui aurait produit des exemplaires de faïence bleue et blanche ornée de décoration copiée des porcelaines chinoises. Cette faïence de Lisbonne (et les productions similaires de Coimbra et, plus tard, de Vila Nova de Gaia) a été le premier produit en céramique de luxe après la porcelaine de Chine. A partir des dernières décennies du XVI<sup>ème</sup> siècle les Portugais ont commencé à l'exporter vers le nord de l'Europe, l'Afrique, l'Asie, l'Amérique centrale et l'Amérique du sud; au XVII<sup>ème</sup> siècle, elle était connue dans les colonies européennes d'Amérique du nord. Suivant les routes commerciales portugaises, commercialisée simultanément à la porcelaine, elle a été la première faïence européenne à faire l'objet d'une diffusion à niveau global.



On peut être amené à penser que les exemplaires de porcelaines du Palais de Santos, qui étaient la propriété de la famille Lancastre, ont servi d'inspiration aux potiers de la région. L'installation minutieuse des assiettes Ming dans le plafond de la Salle des Porcelaines montre la valeur et l'importance qui leurs étaient attribuées. Mais il y a plus encore: D. José Luís de Lancastre était propriétaire de la fabrique de poterie de la rue da Madragoa, non loin du Palais. Celle-ci est inscrite dans les registres de 1672 de la «freguesia» de Santos-o-Velho, ainsi que sur la liste des propriétés de la famille, bien que l'on ne sache pas exactement depuis quand. Il est ainsi probable que les porcelaines aujourd'hui exposées au MNAA aient directement servi de modèles à la fabrique de faïence mentionnée ci-dessus. Entre 1715 et 1717, et entre 1744 et 1750, toujours en possession de la famille, la fabrique produit des "azulejos" (carreaux de céramiques) pour les dépendances et pour les jardins du Palais de Santos.

En 1980 la restauration de la Salle des Porcelaines a été réalisée par l'experte du Musée Guimet (Paris) Daisy Lion-Goldschmidt, qui a élaboré la première étude de cette collection, faisant ainsi connaître à la communauté scientifique internationale l'un des plus importants ensembles de porcelaine conservée de la dynastie Ming. Siège de l'Ambassade de France au Portugal depuis 1909, le Palais de Santos intègre le patrimoine historique et artistique français.

RAAT



PATROCÍNIOS  
SPONSORS  
SPONSORS



APOIOS  
SOUTIENS  
SUPPORT

MECENAS INSTITUCIONAIS  
PARTENAIRES INSTITUTIONNELS  
INSTITUTIONAL SPONSORS

